

A la rencontre du Christ

Premier culte de la semaine de l'unité, 19 janvier 2020, Evelyne Zinsstag

Lecture de l'Évangile selon Jean 1, 29-34 (Nouvelle Français Courant)

²⁹Le lendemain, Jean voit Jésus venir à lui, et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. ³⁰C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." ³¹Moi, je ne le connaissais pas, mais je suis venu baptiser dans l'eau afin de le faire connaître au peuple d'Israël. »

³²Jean témoigna encore : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui, j'en suis témoin. ³³Je ne le connaissais pas, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint." ³⁴J'ai vu cela, dit Jean, et je suis donc témoin que c'est lui le Fils de Dieu. »

Chère Assemblée

Qu'avez-vous vécu dans votre vie pour arriver à la foi en Jésus-Christ ? Sur quelles expériences votre croyance est-elle fondée ? J'imagine qu'à cette question, une image vive a surgi en certains d'entre vous : un moment précis dont vous vous souviendrez toute votre vie, une expérience bouleversante qui a marqué le début du chemin de votre foi. D'autres ne pourront pas donner une date aussi claire du début de leur foi. Ils penseront peut-être plutôt à des moments inattendus où un éclat soudain de la lumière de Dieu a brillé au milieu de leur vie quotidienne. Ou à une espérance qui est en eux, sans qu'ils sachent trop d'où elle vient.

Que ce soit de l'aide reçue au bon moment, ou peut-être d'avoir été sauvé d'un danger : une telle expérience est comme une rencontre avec Jésus ; comme une fenêtre qui s'ouvre sur le royaume de Dieu. Une telle expérience peut ancrer l'espérance en nous et nous aider à garder le moral face aux futures adversités de la vie. Elle peut faire grandir notre confiance et nous mener au partage avec nos prochains.

Dans le Nouveau Testament, les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc débordent presque de récits de grands moments miraculeux, bouleversants, transformateurs, qui ont menés des individus à reconnaître Jésus-Christ et à témoigner qu'il est le messie. En effet, les guérisons, sauvetages et autres miracles de Jésus semblent avoir été bien plus effectifs à mener les gens à la foi que ses enseignements. A propos de ces derniers, les trois Évangiles rapportent plutôt des échecs : Encore et encore, les disciples demandent à Jésus de leur expliquer ses paroles parce qu'ils n'y ont rien compris, et mettent ainsi à l'épreuve la patience de leur maître.

En effet, un discours parlé ou un texte écrit atteignent rarement l'intensité d'un moment partagé, d'une rencontre bouleversante. Les Évangiles le savent déjà et ils ne condamnent pas la voie matérielle ou corporelle du chemin de la foi, comme la tradition chrétienne l'a fait plus tard. L'Évangile de Jean, qui diffère en quelques points importants des autres Évangiles, semble porter une attention spéciale à l'équilibre entre le corps et l'esprit. Il nous transmet exactement sept miracles ou « signes » accomplis par Jésus et le nombre égal de paroles où Jésus dévoile son identité de Messie. Et si cet Évangile commence par « Au début était la Parole », il se termine avec le disciple Thomas qui insiste à pouvoir poser ses mains dans les plaies du Christ ressuscité et s'exclame en le touchant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

La réponse de Jésus a souvent été lue comme une critique de Thomas : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » Mais il n'est pas nécessaire de dévaloriser le chemin de la foi de Thomas pour comprendre cette parole. Quand Jésus vivait sur cette terre, il était possible de le voir et de le toucher ; nous qui vivons des siècles après sa mort et sa résurrection, sommes renvoyés à des té-

moignages pour le rencontrer. L'essentiel est de ne pas s'arrêter au « signe », que ce soit une plaie touchée ou une phrase écrite : l'essentiel, c'est d'y rencontrer Jésus le Christ et de se laisser transformer par lui. Afin que la foi vive en nous, dans notre esprit et dans notre chair, dans notre vie de tous les jours, avec et dans le monde qui nous entoure.

L'Évangile de Jean insiste sur ce fait : Les miracles de Jésus sont des signes. Ils ne servent qu'à nous renvoyer à sa rencontre. Ils ne sont pas plus ou moins importants que ses paroles. C'est la rencontre avec Jésus lui-même qui transforme les existences, qui fait jaillir des sources d'eau vive dans les cœurs désespérés, qui fait briller une lumière consolatrice dans les angoisses du présent. Et la première personne à rencontrer Jésus dans l'Évangile et à devenir son témoin est donc – Jean Baptiste.

Oui, même ce prophète ermite qui avait pendant toute sa vie annoncé la venue du Christ a été profondément touché quand enfin il le vit arrivé. Le récit du baptême de Jésus est raconté entièrement depuis sa perspective. Et son émerveillement se fait sentir dans chaque phrase de son témoignage. Celui en qui Jean avait espéré si longtemps était vraiment venu. Sans encore le connaître, il s'était engagé à le faire connaître au peuple. Mais lorsqu'il vit cette personne inconnue arriver, il sût immédiatement de qui il s'agissait. Et lorsqu'il vit l'Esprit-Saint descendre sur lui comme une colombe – le signe de son identité ! –, il sut que la Parole de Dieu s'était accomplie. La Parole était devenue chair. Et pour Jean Baptiste, le futur, le présent et le passé se confondent face à l'arrivée de celui qui est Éternel – Éternel devenu chair. Écoutons encore une fois son témoignage :

²⁹Le lendemain, Jean voit Jésus venir à lui, et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. ³⁰C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." ³¹Moi, je ne le connaissais pas, mais je suis venu baptiser dans l'eau afin de le faire connaître au peuple d'Israël. »

³²Jean témoigna encore : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui, j'en suis témoin. ³³Je ne le connaissais pas, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint." ³⁴J'ai vu cela, dit Jean, et je suis donc témoin que c'est lui le Fils de Dieu. »

La rencontre avec Jésus a fait du prophète Jean Baptiste un témoin émerveillé de l'accomplissement de son espérance. Celui qui redressera le monde, qui mettra fin à sa souffrance, et qui assurera la justice en enlevant le péché, est enfin venu. Et c'est ce que je nous souhaite à tous : De ces moments où le cœur s'élargit d'émerveillement à cause d'un signe de la présence de Jésus Christ. De ces moments qui nous transforment en témoins de celui qui aide et qui sauve. Et pour nos Églises, fondées sur la foi en ce même Jésus Christ, Églises qui continuent à baptiser avec de l'eau et à attendre sa venue, je prie que face aux enjeux du présent, elles gardent vivante l'espérance en celui qui était, qui est et qui sera, pour les siècles des siècles.

Amen